

# Chronique Roubaisienne

BUREAU: 39, Rue Pauvree, 39 — ROUBAIX  
TELEPHONE — N° 228 — TELEPHONE

## Illogisme clérical

Elle est bien amusante cette question des processions. Partout où existe une municipalité républicaine les curés protestent contre la suppression de la mascarade dite procession de la Fête-Dieu. Ils en demandent le rétablissement et prétendent avoir été traités comme on ne traiterait pas des anarchistes. C'est ainsi qu'à Tourcoing les révérends pères ont formulé une réclamation, une demande conçue en ces termes :

Tourcoing, le 22 mai 1908.

Monsieur le Maire,

Le mois prochain va ramener la Fête-Dieu et les processions du Très-Saint-Sacrement.

Vous savez, Monsieur le Maire, que les Tourcoingnois se sont toujours montrés très attachés à ces cérémonies du culte catholique.

Nous venons vous demander même libéré pour elles, pour les cortèges et cortèges qui ne peuvent se dérouler paisiblement dans nos rues comme au temps jadis.

Les reposoirs, avec votre assentiment, s'élevaient aux endroits les plus favorables.

Vous priez agréer, Monsieur le Maire, etc.

Bien entendu l'autorisation ne fut pas accordée et cela n'a pas valu un article de la « Croix » intitulé « La diversion voulue », article dans lequel nous relevons ces paragraphes de début :

« Donc nos belles processions ne seront pas rétablies. La liberté des cortèges, accordée à n'importe quel groupement d'hommes — fut-il un groupement anarchiste, — est refusée aux catholiques.

« Tel est le fait.

« La municipalité bloquée peut essayer de violer cette mise hors du droit commun des catholiques tourcoingnois par des raisons destinées à illusionner les gens irréfléchis.

« Contre le fait elle ne peut rien : il subsiste dans toute son illégitimité.

« Car il parait que, si elle donne aux catholiques, aux libéraux, à ceux qui sont exemptés du microbe maçonnique une véritable liberté. Il leur dit : « La municipalité détruit les libertés, les vieilles coutumes locales. Si vous tenez vraiment à les rétablir, travaillez à détruire à votre tour cette nefaste municipalité ».

L'organe des sacrilèges ne manque pas de culot.

Quoi, lorsque les processions ne sortent pas dans une ville c'est que la liberté y a été supprimée ?

« Les catholiques et les libéraux doivent combattre et jeter à la porte les municipalités qui ne veulent pas laisser les moines se promener en cortège ?

Mais alors, comment admettre que les gens de l'Union catholique aient mobilisé tous les froids de France, d'Alsace et de Belgique pour sauver les Mottes et les Russels à Roubaix, pour conserver les écharpes de ces hommes qui ne veulent pas rétablir les processions que MM. Rousseau et Dubois firent supprimer alors qu'ils n'étaient pas encore copains avec le frère Anatole de Froyennes.

On ne saurait être plus illogique, et comme le disait M. Dron dans sa réponse :

« Nous sommes fixés sur les mobiles qui ont inspiré l'envoi de la lettre du clergé Tourcoingnois. Nous ne nous arrêtons pas à faire ressortir la préférence toute particulière qui vaut au Maire de Tourcoing de la part de MM. les Doyens de Tourcoing, une requête que nos collègues se sont bien gardés d'adresser aux Maires de Roubaix et de Lille.

Les catholiques ne tiennent à leur religion, leurs procédés le prouvent, que lorsqu'ils se trouvent en présence d'une municipalité dont les membres ne sont pas de leurs amis... »

## LES GREVES

La corporation des ouvriers maçons réunie en assemblée générale extraordinaire, le lundi 8 juin, à 4 heures et demie en son local, rue Decroix, 102, après avoir entendu les explications du délégué de la Fédération du Nord sur la grève des maçons et aides de Roubaix-Tourcoing, s'est engagée à continuer la grève générale jusqu'à complète satisfaction et lève la séance aux cris de : Vive l'émancipation des travailleurs ! Vive la grève générale ! Vive le Syndicat !

## Je ne fume que le NITL

PARTANT POUR LA PROCESSION

Une déplorable mésaventure est arrivée à M. Alfred Barente, demeurant à Croix, 15, avenue des Maronniers, au moment où il allait à la messe pour aller contempler la frimousse des jeunes nymphes qui paraissent par la cavalcade sacrosainte.

Un pickpocket, sur lequel s'étendait probablement la protection du dieu des catholiques, lui a dérobé son portefeuille et son porte-monnaie. Il n'en a pas moins porté plainte après constatation faite de la disparition de son objet.

La montre valait, dit-on, une centaine de francs.

## LES FETES DU PILE

Les fêtes du Pile ont continué hier par des jeux de dés, de fléchettes, de seau, des courses en sacs des concours de fumeurs, etc.

A trois heures a eu lieu un grand concours vélocipédique comportant 100 francs de prix, et le soir, un grand bal populaire.

Comme la veille des quêtes ont été faites par des jeunes filles au profit des vieillards et orphelins des hospices de Roubaix.

## SAVON MAKOKO

Parfum suave et tonique. VICTOR VAISSIER

## INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS. — Les belles manifestations au profit de l'Association générale et baptisées qui auront lieu dimanche 14 juin, promettent de se dérouler avec leur éclat habituel.

L'assemblée générale se tiendra dans le grand amphithéâtre de l'École, à 10 heures dans le matin. L'ordre du jour comprend :

1. Rapport des secrétaires de groupes.
2. Rapport du secrétaire général administratif.
3. Rapport du trésorier général.
4. Renouvellement partiel du bureau (élection de 5 membres).
5. Tombols.
6. Visite facultative de l'École.

Avant et après l'assemblée, seront reçues les nouvelles adhésions et les dernières cotisations 1908.

Le banquet aura lieu sous la présidence de M. Aristide Faillherbe, dans la salle des fêtes du Café Paillard, rue Pauvree, à 1 heure et demie précises de l'après-midi.

## ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 8 juin 1908

**Naisances.** — Raymond Meyer, rue de la Barbe d'Or, cour Carpentier, 4. — Paul Mously, rue d'Amsterdam, 14. — Raymond Deslaur, rue de Lorraine, 60. — François Strassel, rue de Condé, cour Vroman, 4. — Albert Verhaeme, rue des Filatures, 3. — Léon Watine, rue de Lille, 28 bis. — Jules Petit, boulevard de Foyettes, 37. — Julien Van de Velde, rue des Longues-Haies, cour Verkinden, 9.

**Décès.** — Edmond Goetz, 1 an, rue Lacroix, cour Lauwers, 4. — Louis Jovanetti, 49 ans, marchand boucher, rue Arocoie, 37. — Alphonse Samain, 42 ans, employé de tissage, rue de Lille, 28 bis. — Adolphe Laro, 1 an, boulevard d'Armentières, 118. — Claire Duroz, 2 mois, rue de Tourcoing, 111.

## WASQUEHAL

### Distribuer des récompenses

#### CONCOURS DES CONSULTATIONS DE NOURRISSONS

Samedi soir à huit heures, au lieu, dans la salle des fêtes de la mairie, la distribution des récompenses aux mères ayant fréquenté le plus assidûment les consultations de nourrissons.

L'harmonie municipale La Jeune France prêtait son concours. Le citoyen Lejeune-Mulliez présidait.

Sur l'estrade se trouvaient près de lui, M. le professeur Bué, M. le docteur Delplanque, directeur des Consultations de nourrissons de Lille; M. le docteur Potel, inspecteur de la santé et de l'hygiène publiques du Nord; M. Goubet, président de l'œuvre lilloise de protection des enfants du premier âge; M. Donz, secrétaire de la société d'hygiène de l'enfance de Lille; M. Dubled, conseiller d'arrondissement, adjoint au maire; M. Bernage, adjoint au maire; les membres du conseil municipal; MM. les docteurs Liénard et Barroyer.

M. Lejeune-Mulliez, maire, a prononcé le discours suivant :

Messieurs, Messieurs,

La commune de Wasquehal nous pouvons être fière de dire, étant une des premières qui s'est attelée à l'œuvre si utile de la protection des enfants du premier âge, le Comité de la Société d'hygiène de l'enfance a bien voulu nous apporter son appui et c'est à lui que nous devons l'organisation de la Fête d'encouragement d'aujourd'hui.

Au nom de l'Administration municipale, je remercie donc le Comité de la Société d'hygiène et tout particulièrement ceux de ses membres qui ont participé à l'œuvre. Je dévoué secrétaire de la société, M. le docteur Delplanque, directeur des Consultations de nourrissons du Bureau de Bienfaisance de Lille; M. Donz, secrétaire de la Société d'hygiène de l'enfance de Lille; M. Dubled, conseiller d'arrondissement, adjoint au maire; M. Bernage, adjoint au maire; les membres du conseil municipal; MM. les docteurs Liénard et Barroyer.

M. Lejeune-Mulliez, maire, a prononcé le discours suivant :

Messieurs, Messieurs,

La commune de Wasquehal nous pouvons être fière de dire, étant une des premières qui s'est attelée à l'œuvre si utile de la protection des enfants du premier âge, le Comité de la Société d'hygiène de l'enfance a bien voulu nous apporter son appui et c'est à lui que nous devons l'organisation de la Fête d'encouragement d'aujourd'hui.

Au nom de l'Administration municipale, je remercie donc le Comité de la Société d'hygiène et tout particulièrement ceux de ses membres qui ont participé à l'œuvre. Je dévoué secrétaire de la société, M. le docteur Delplanque, directeur des Consultations de nourrissons du Bureau de Bienfaisance de Lille; M. Donz, secrétaire de la Société d'hygiène de l'enfance de Lille; M. Dubled, conseiller d'arrondissement, adjoint au maire; M. Bernage, adjoint au maire; les membres du conseil municipal; MM. les docteurs Liénard et Barroyer.

## WATTRELOS

### RENARDS A DEUX PATTES.

On a vu à Marie vuves, Zauvres, fermière à Saint-Liévin, trente poules et un coq. Le mâle et les femelles de la basse-cour sont estimés 70 francs.

Ce vol a été commis à la suite d'une escouade et aussi à la suite d'effraction, dans la nuit de vendredi à samedi.

### IL AIME LES POULES.

Procs-verbal de la séance adressé à Théophile Rogez, âgé de 36 ans, demeurant au hameau de la Martolette.

Peu soucieux des lois d'hygiène, il tenait une douzaine et demie ou deux douzaines de poules dans sa chambre à coucher.

### LA FRAUDE.

Les préposés des douanes Louis Pieters et Albert Deméché, ont arrêté, au cours de la nuit, pavé du Dallon, Cornelle Lefèvre, âgé de 16 ans, garçon de machine, demeurant à Lille, rue d'Arcoie, qui était porteur de 20 paquets de tabac, d'une valeur de 62 fr. 50.

### SANS AUTORISATION.

Les gendarmes ont dressé une contravention à Alphonse Dewez, cabaretier, rue des Trois-Pierres, qui faisait jouer sans autorisation dans son établissement, un piano automatique.

### QUESTIONS A LA COMMISSION DES HOSPIES.

Les faits suivants sont venus à notre connaissance : Précédemment, les vieillards logés à la section des petits ménages l'étaient logés à la section des grands ménages, mais dans le fait et vient de la rue. Depuis que l'on a introduit dans cette section des pensionnaires payants, les vieillards indigents sont réduits dans les salles d'attente. D'autre part, pour la nourriture, c'est encore la même chose : alors que les pensionnaires payants ont une nourriture saine, les indigents sont forcés de manger de menus morceaux de viande.

### LA SECTION LANNOUENNE DU PARTI SOCIALISTE.

S. F. I. O. J.

### CONSEIL MUNICIPAL.

Le conseil municipal se réunira le vendredi 12 juin, à 8 heures du soir.

Ordre du jour : Nomination des commissions. — Révision du tarif de l'octroi. — Questions diverses.

## MOUVAUX

### Sortie carnavalesque

On appelle ça, chez les cléricaux un grand péroratoire, un conseil diocésain. C'était un mascarade, un carnaval d'été, et c'est tout.

Les corbeaux de Froyenne, de Main, de Messon, les calotins de Roubaix, de Tourcoing et d'ailleurs avaient été mobilisés pour chanter les pieux cantiques ; toutes les jeunes catholiques du Nord, tous les enfants de chœur de notre département assistaient au défilé carnavalesque vêtus d'originaux divers qui faisaient, tellement ils étaient bizarres à boyer les chiens, hennir les chevaux et mugir les vaches sur le passage du cortège.

Il faut dire que rien n'avait été laissé au hasard et que tout était réglé pour réjouir le public. Les fausses barbes n'avaient pas été ménagées et si M. le Maire, ses adjoints et ses conseillers municipaux avaient enlevé le faux nez républicain qu'ils portèrent au moment des élections, ils pouvaient le faire sans danger il restait encore assez de faux nez sans eux.

Mais n'anticipons pas et parlons un peu des inscriptions qu'on pouvait trouver sur les murs.

Elles étaient assez risquées pour la plupart, mais elles n'avaient pas été faites par les républicains libéraux penseurs qui ont, eux, protesté sur le passage de la cavalcade par des rires et par des cris.

Partout, lorsque passait le char qui portait, parait-il, le sieur Albama, évêque de son porte-pain à la main, on pouvait lire des citations de citoyens gaulois, qui, le chapeau sur la tête, se montraient du doigt les déguisés, les membres de l'Administration dite républicaine ou se réjouissaient au souvenir du Malheureux, vers une heure du matin, un incident vint jeter la panique dans la foule qui encombrait la rue Pierre-Légrand. Une violente détonation venait, en effet, de mettre en émoi marchands et promeneurs.

M. Coupez, demeurant cour Jacquery, avait installé son éventaire sur Pierre-Légrand ; le marchand offrait aux promeneurs des pétards, lorsque ceux-ci, pour une cause non encore déterminée, explosèrent, sans, à notre avis, causer d'accident de personnes.

Malgré cet incident, qui ne fut connu dans le public que très tard dans la journée, la foule, hier, dès dix heures du matin, se porta à l'endroit de la rue Pierre-Légrand.

Les marchands des canelots, durent faire d'excellentes recettes.

Dans l'après-midi, à quatre heures, rue de l'Eglise Saint-Louis, le festival concert donné par la Fanfare de Fives, la chorale La Bienheureuse, l'Union musicale de la Lyre Fivoise, le Club Orphonique Fivois et l'Harmonie des Automobiles de Fives-Lille obtint un légitime succès.

Rue Saint-Druon, à quatre heures, de nombreux concurrents se disputèrent le prix des deux quatuors, qu'un bal des plus animés clôtura.

## WATTRELOS

### RENARDS A DEUX PATTES.

On a vu à Marie vuves, Zauvres, fermière à Saint-Liévin, trente poules et un coq. Le mâle et les femelles de la basse-cour sont estimés 70 francs.

Ce vol a été commis à la suite d'une escouade et aussi à la suite d'effraction, dans la nuit de vendredi à samedi.

### IL AIME LES POULES.

Procs-verbal de la séance adressé à Théophile Rogez, âgé de 36 ans, demeurant au hameau de la Martolette.

Peu soucieux des lois d'hygiène, il tenait une douzaine et demie ou deux douzaines de poules dans sa chambre à coucher.

### LA FRAUDE.

Les préposés des douanes Louis Pieters et Albert Deméché, ont arrêté, au cours de la nuit, pavé du Dallon, Cornelle Lefèvre, âgé de 16 ans, garçon de machine, demeurant à Lille, rue d'Arcoie, qui était porteur de 20 paquets de tabac, d'une valeur de 62 fr. 50.

### SANS AUTORISATION.

Les gendarmes ont dressé une contravention à Alphonse Dewez, cabaretier, rue des Trois-Pierres, qui faisait jouer sans autorisation dans son établissement, un piano automatique.

### QUESTIONS A LA COMMISSION DES HOSPIES.

Les faits suivants sont venus à notre connaissance : Précédemment, les vieillards logés à la section des petits ménages l'étaient logés à la section des grands ménages, mais dans le fait et vient de la rue. Depuis que l'on a introduit dans cette section des pensionnaires payants, les vieillards indigents sont réduits dans les salles d'attente. D'autre part, pour la nourriture, c'est encore la même chose : alors que les pensionnaires payants ont une nourriture saine, les indigents sont forcés de manger de menus morceaux de viande.

### LA SECTION LANNOUENNE DU PARTI SOCIALISTE.

S. F. I. O. J.

### CONSEIL MUNICIPAL.

Le conseil municipal se réunira le vendredi 12 juin, à 8 heures du soir.

Ordre du jour : Nomination des commissions. — Révision du tarif de l'octroi. — Questions diverses.

## GAZETTE TOURCOINGNOISE

### BUREAU: 1, rue de Roubaix

### LE FESTIVAL DES PHALEMPINS

La journée de lundi — Ascension du Globe

La seconde et dernière journée des fêtes n'a pas été moins brillante que la première. Une grande braderie avait été organisée rue de la Laiterie. Elle fut pittoresque à souhait et les recettes furent fructueuses.

Au début de l'après-midi, diverses épreuves sportives, organisées par la Ligue vélocipédique Tourcoingnoise, furent disputées. Les épreuves, d'excellents amateurs et furent étonnamment disputées.

A six heures le ballon « Le Globe », monté par M. F. Ducas, le sympathique aéronaute tourcoingnois, quitta lentement la plaine qui avoisine la rue de la Cité. M. Dubert exécuta sous la parole de son navire aérien des acrobaties remarquables et fut applaudi par les nombreux spectateurs. On vit l'aéronaute se balancer dans le ciel, puis s'arrêter à la barre d'un trapez, descendant que le ballon prenait la direction de la Belgique.

### LA FOIRE AUX PLAISIRS

Au feu ! — Trente secondes de panique

Lundi après-midi, la foire aux plaisirs reçut autant de visiteurs et de visiteurs que la veille. La course des obstacles, plus que jamais, fut très intéressante. Les uns et les autres furent inévitables. A quatre heures, un cortège s'éleva, dominé par les chars, toutes les musiques : Au feu ! Des feux, les deux voitures qui viennent de se classer exécutivement dans le Tour de Belgique, arrivèrent à Tourcoing. Toutes les sociétés sportives de la ville les attendirent en gare. Les drapeaux et des palmiers offerts aux champions tourcoingnois. M. Maréchal ni vivats ne manquèrent à leur gloire.

### EN MUSIQUE

Trente mariages ont été célébrés en musique à l'Hôtel de Ville, lundi matin. De nombreux curieux et des cortèges plus nombreux encore assistèrent à cette série de cérémonies.

### NOCES D'OR

Lundi ont eu lieu les noces d'or des époux Legrand-Huvena, rue de Gail et Petit-Derick, rue de Roncq. Les quartiers où habitent les jubilaires avaient été pavés. Des banquets dont on nous rapporte qu'ils furent parfaits furent servis. Il y eut comme il se doit, des musiques, des chants, des discours. Ces fêtes étant tout intimes, on n'y avait pas convié les membres de la société. Ce n'est pas une raison pour que nous tenions félicitations pas les organisateurs.

### CHEZ LES PLAFONNEURS.

La commission syndicale des ouvriers plafonneurs et aides de Tourcoing et des environs, nous prie d'annoncer que la réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui est remise au lundi 15 juin.

## ETAT CIVIL

### de TOURCOING du 8 juin 1908

**Naisances.** — Auguste Nollet, rue du Brun-Bain, 161. — Léon Vérois, rue de la Tranquillité, 8. — Solange Forcade, rue Mirabeau, 11. — Albertine Gaudin, rue de Gand, 52.

**Décès.** — Fernand Labailly, 3 mois, rue de la Croix-Rouge, 24. — Angélique Lamand, 64 ans, rue Saint-Jacques, 25. — Marie Geman, 48 ans, rue Turgoz, 71. — Jules Honoré, 67 ans, rue de Croix, 13. — Adolphe Nonnecke, 66 ans, cour-d'arrière, rue de Menin, 108.

## MOUVAUX

### Sortie carnavalesque

On appelle ça, chez les cléricaux un grand péroratoire, un conseil diocésain. C'était un mascarade, un carnaval d'été, et c'est tout.

Les corbeaux de Froyenne, de Main, de Messon, les calotins de Roubaix, de Tourcoing et d'ailleurs avaient été mobilisés pour chanter les pieux cantiques ; toutes les jeunes catholiques du Nord, tous les enfants de chœur de notre département assistaient au défilé carnavalesque vêtus d'originaux divers qui faisaient, tellement ils étaient bizarres à boyer les chiens, hennir les chevaux et mugir les vaches sur le passage du cortège.

Il faut dire que rien n'avait été laissé au hasard et que tout était réglé pour réjouir le public. Les fausses barbes n'avaient pas été ménagées et si M. le Maire, ses adjoints et ses conseillers municipaux avaient enlevé le faux nez républicain qu'ils portèrent au moment des élections, ils pouvaient le faire sans danger il restait encore assez de faux nez sans eux.

Mais n'anticipons pas et parlons un peu des inscriptions qu'on pouvait trouver sur les murs.

Elles étaient assez risquées pour la plupart, mais elles n'avaient pas été faites par les républicains libéraux penseurs qui ont, eux, protesté sur le passage de la cavalcade par des rires et par des cris.

Partout, lorsque passait le char qui portait, parait-il, le sieur Albama, évêque de son porte-pain à la main, on pouvait lire des citations de citoyens gaulois, qui, le chapeau sur la tête, se montraient du doigt les déguisés, les membres de l'Administration dite républicaine ou se réjouissaient au souvenir du Malheureux, vers une heure du matin, un incident vint jeter la panique dans la foule qui encombrait la rue Pierre-Légrand. Une violente détonation venait, en effet, de mettre en émoi marchands et promeneurs.

M. Coupez, demeurant cour Jacquery, avait installé son éventaire sur Pierre-Légrand ; le marchand offrait aux promeneurs des pétards, lorsque ceux-ci, pour une cause non encore déterminée, explosèrent, sans, à notre avis, causer d'accident de personnes.

Malgré cet incident, qui ne fut connu dans le public que très tard dans la journée, la foule, hier, dès dix heures du matin, se porta à l'endroit de la rue Pierre-Légrand.

Les marchands des canelots, durent faire d'excellentes recettes.

Dans l'après-midi, à quatre heures, rue de l'Eglise Saint-Louis, le festival concert donné par la Fanfare de Fives, la chorale La Bienheureuse, l'Union musicale de la Lyre Fivoise, le Club Orphonique Fivois et l'Harmonie des Automobiles de Fives-Lille obtint un légitime succès.

Rue Saint-Druon, à quatre heures, de nombreux concurrents se disputèrent le prix des deux quatuors, qu'un bal des plus animés clôtura.

## MOUVAUX

### Sortie carnavalesque

On appelle ça, chez les cléricaux un grand péroratoire, un conseil diocésain. C'était un mascarade, un carnaval d'été, et c'est tout.

Les corbeaux de Froyenne, de Main, de Messon, les calotins de Roubaix, de Tourcoing et d'ailleurs avaient été mobilisés pour chanter les pieux cantiques ; toutes les jeunes catholiques du Nord, tous les enfants de chœur de notre département assistaient au défilé carnavalesque vêtus d'originaux divers qui faisaient, tellement ils étaient bizarres à boyer les chiens, hennir les chevaux et mugir les vaches sur le passage du cortège.

Il faut dire que rien n'avait été laissé au hasard et que tout était réglé pour réjouir le public. Les fausses barbes n'avaient pas été ménagées et si M. le Maire, ses adjoints et ses conseillers municipaux avaient enlevé le faux nez républicain qu'ils portèrent au moment des élections, ils pouvaient le faire sans danger il restait encore assez de faux nez sans eux.

Mais n'anticipons pas et parlons un peu des inscriptions qu'on pouvait trouver sur les murs.

Elles étaient assez risquées pour la plupart, mais elles n'avaient pas été faites par les républicains libéraux penseurs qui ont, eux, protesté sur le passage de la cavalcade par des rires et par des cris.

Partout, lorsque passait le char qui portait, parait-il, le sieur Albama, évêque de son porte-pain à la main, on pouvait lire des citations de citoyens gaulois, qui, le chapeau sur la tête, se montraient du doigt les déguisés, les membres de l'Administration dite républicaine ou se réjouissaient au souvenir du Malheureux, vers une heure du matin, un incident vint jeter la panique dans la foule qui encombrait la rue Pierre-Légrand. Une violente détonation venait, en effet, de mettre en émoi marchands et promeneurs.

M. Coupez, demeurant cour Jacquery, avait installé son éventaire sur Pierre-Légrand ; le marchand offrait aux promeneurs des pétards, lorsque ceux-ci, pour une cause non encore déterminée, explosèrent, sans, à notre avis, causer d'accident de personnes.

Malgré cet incident, qui ne fut connu dans le public que très tard dans la journée, la foule, hier, dès dix heures du matin, se porta à l'endroit de la rue Pierre-Légrand.

Les marchands des canelots, durent faire d'excellentes recettes.

Dans l'après-midi, à quatre heures, rue de l'Eglise Saint-Louis, le festival concert donné par la Fanfare de Fives, la chorale La Bienheureuse, l'Union musicale de la Lyre Fivoise, le Club Orphonique Fivois et l'Harmonie des Automobiles de Fives-Lille obtint un légitime succès.

Rue Saint-Druon, à quatre heures, de nombreux concurrents se disputèrent le prix des deux quatuors, qu'un bal des plus animés clôtura.

### LES FETES DE FIVES-ST-MAURICE

Le temps a des mieux favorisés les fêtes de ce populaire quartier.

Samedi, à huit heures et demie du soir, elles débutèrent par un concert donné dans le Jardin de Fives par la Musique du 43me de ligne. Sous l'habile baguette du chef, M. Mayer, les musiciens exécutèrent un programme d'ensemble qui fut très apprécié par les auditeurs.

Dimanche à 11 heures du matin, le comité des Fêtes recevait à la Gare le Cercle Royal Offenbach de Bruxelles. Présidé de la Musique-Pompier, le cortège se rendit à l'Hôtel de Ville où les musiciens furent reçus par la Municipalité.

A l'issue de cette réception, le cortège s'est rendu sur le boulevard de la République. « Déesse », le Cercle Offenbach, sous la « Marcelline » et la « Brabançonne ».

Entourée d'une foule sympathique exécutant les meilleurs morceaux de son répertoire, la société belge gagna la rue Saint-Gabriel, où, au restaurant « Au Point du Jour », avait lieu un déjeuner intime.

A deux heures et demie, Place Madeleine-Caulier, le « Cercle Royal Offenbach » a donné, à la grande joie des dilettanti, un concert dont le programme valut aux artistes d'unanimes applaudissements aux « Déesse », le Cercle Offenbach, sous la « Marcelline » et la « Brabançonne ».

Entourée d'une foule sympathique exécutant les meilleurs morceaux de son répertoire, la société belge gagna la rue Saint-Gabriel, où, au restaurant « Au Point du Jour », avait lieu un déjeuner intime.

A deux heures et demie, Place Madeleine-Caulier, le « Cercle Royal Offenbach » a donné, à la grande joie des dilettanti, un concert dont le programme valut aux artistes d'unanimes applaudissements aux « Déesse », le Cercle Offenbach, sous la « Marcelline » et la « Brabançonne ».

### EMOUVANT SAUVETAGE

Après avoir reçu les soins des docteurs Monier et Franco, appuyés qu'ils étaient, les blessés furent recouverts en voiture à leur domicile. Pendant ce temps on s'occupait du cheval, qu'on eut toutes les peines du monde à sortir du fossé, la pauvre bête ayant les reins cassés d'un être livré à l'équarrissage ; la voiture est restée en panne à l'endroit où elle se trouvait, et c'est ce qui a permis de recueillir dans la soirée, les blessures de Mlle Georges, la plus grièvement atteinte, ne nécessitant que quelques jours de repos.

Nous adressons toutes nos félicitations aux sauveteurs et en particulier au préposé d'octroi Deracourt qui après ce bel exploit dut recevoir des soins empreints pour éviter une congestion.

Il faut bien espérer cependant que victimes et sauveteurs ne garderont de cet accident, qui pouvait avoir les plus graves conséquences, que le souvenir de la grande émotion qu'ils éprouvèrent.

### GRAVES ACCIDENTS EN GARE D'HAZEBROUCK

A Hazebrouck, une machine en manœuvre blessa grièvement un garde-barrière. — Un voyageur traversant la voie tomba et se fit de sérieuses contusions.

### LA GARE D'HAZEBROUCK

La gare d'Hazebrouck, sur nommée « La Tombeuse des Employés », en raison de la fréquence des accidents qui s'y produisent, a été à nouveau dans la journée de lundi, le théâtre de deux accidents, dont on ne peut encore prévoir les suites.

Le train 2209 partant de Lille à 10 h. 30 matin entra à 11 h. 24 en gare d'Hazebrouck et attendait l'arrivée du train 2009 venant d'Arras, afin d'en assurer la correspondance et prendre plusieurs wagons de ce dernier train.

Ce fut au cours de cette manœuvre qu'un grave accident se produisit.

Le garde-barrière, Mme Marie Gamelin, âgée de 52 ans, de service au passage à niveau situé à 110 mètres de la gare d'Hazebrouck se disposait à retirer un jalon, afin de laisser ouvrir la manœuvre. Elle fut prise dans un contre-train et malgré tous ses efforts désespérés, elle ne put se dégager de son atroce position.

Quelques instants après, surgissait la locomotive du train 2009, qui venait d'arriver à pied en tamponnant. Projeté sur le côté de la voie, la malheureuse femme, hurlant de douleur attirait par ses cris le personnel de la gare.

On s'empressa de relever Mme Gamelin et de la transporter à son domicile. En route, la pauvre femme souffrant atrocement, s'évanouit.

Un docteur, mandé en toute hâte, arriva sans tarder et constata que la grande travailleuse blessée avait eu une hémorragie interne, est dans un état non exempt d'inquiétudes.

### HAUBOURDIN

#### TERRIBLE ACCIDENT A LA GARE

Un homme d'équipe de la gare, M. Louis Bizet, 40 ans, a été victime dans la soirée de dimanche d'un terrible accident.

Il se trouvait sur le quai à l'arrivée d'un train de marchandises, venant de Béthune, lorsqu'il fut tamponné par le marche-pied d'un wagon et projeté sur la voie.

Avant qu'il ne soit secouru au malheureux et arrêté le train, quinze wagons avaient passé sur l'avant-bras de Bizet le mettant en bouillie.

Le blessé fut transporté à l'hôpital de la Charité, à Lille, où l'amputation du membre meurtri a été opérée.

### ARRONDISSEMENT DE LILLE

#### HAUBOURDIN

Un homme d'équipe de la gare, M. Louis Bizet, 40 ans, a été victime dans la soirée de dimanche d'un terrible accident.

Il se trouvait sur le quai à l'arrivée d'un train de marchandises, venant de Béthune, lorsqu'il fut tamponné par le marche-pied d'un wagon et projeté sur la voie.

Avant qu'il ne soit secouru au malheureux et arrêté le train, quinze wagons avaient passé sur l'avant-bras de Bizet le mettant en bouillie.

Le blessé fut transporté à l'hôpital de la Charité, à Lille, où l'amputation du membre meurtri a été opérée.

### DOUAI

#### Une promenade mouvementée

Au cours d'une excursion en voiture une famille est précipitée dans un fossé — Des blessés — La cheval est tué.

Profitant d'une journée de beau temps et des fêtes de la Pentecôte, M. Arthur Georges, fondé de pouvoirs de la banque Verley, Decroix et Cie, à Douai, avait décidé d'emmener dans une promenade en voiture toute sa famille, Mme Georges et ses filles, Germaine, Yvonne et Madeleine, qu'accompagnait une amie, Mlle Dassonville, employée au téléphone.

A trois heures de l'après-midi, la société, aussi gai que possible, quitta Douai et prenait la direction de la porte de Lille. A une certaine distance de la cependant, un pénible accident devait jeter la consternation dans cette famille.

On sait qu'après le passage à niveau de la ligne du chemin de fer, la route descend en pente rapide sur une assez courte distance. La voiture venait de s'engager dans cette pente, quand le cheval partit au galop. Le conducteur voulut faire prendre à la bête le chemin du faubourg Morel qui tourne à angle droit face au kiosque de l'octroi ; mais le cheval était lancé à une telle allure qu'il ne put obéir et qu'obliquant insuffisamment il vint se jeter dans le fossé longeant la route, entraînant dans sa chute la voiture et les personnes qui s'y trouvaient.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'attelage avait disparu dans ce fossé, où l'on peut évaluer à 1 m. 50 la hauteur de l'eau, la vase faisant le reste. Le conducteur, M. Georges, avait été projeté à deux mètres environ de la voiture et se débattait dans l'eau, tandis que les autres personnes, peu désespérées, poussaient des cris de détresse. C'est alors qu'un employé d'octroi, M. Alexandre Deracourt, témoin de l'accident, n'écouterait que son courage, se jeta résolument à l'eau et fut assez heureux pour retirer M. Georges sain et sauf.

Pendant ce temps et très rapidement d'autres sauveteurs étaient accourus. MM. Dequersionnier, Dumont Augustin, et Dumont Henri, tels sont les noms de ces courageux citoyens, purent retirer Mme Georges, ses jeunes filles et leur amie, toutes plus ou moins blessées.

Plus grièvement atteinte cependant, Mlle Yvonne Georges portait à la tête, au-dessus de l'œil, une large blessure d'où le sang s'échappait en abondance, et c'est sans connaissance qu'elle fut transportée dans une maison voisine. Mme Georges se plaignait de violentes douleurs dans les épaules ; Mlle Dassonville avait été blessée légèrement au genou ; heureusement, les autres n'avaient que des blessures insignifiantes.

### LE PAS-DE-CALAIS

#### AVION

</